

LE MADAWASKA

J. G. BOUCHER, éditeur-propriétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration

La voix du Pape

L'Encyclique sur l'Education chrétienne de la Jeunesse

(Suite de la semaine dernière)

c) EXTENSION DES DROITS DE L'EGLISE

C'est donc de plein droit que l'Eglise se fait la promotrice des lettres, des sciences et des arts, dans la mesure où tout cela peut être nécessaire ou profitable à l'éducation chrétienne comme à toute son oeuvre de saint des âmes, fondant même et entretenant des écoles et des institutions qui lui sont propres, en tout genre de science et à tout degré de culture (13). De plus, l'éducation physique elle-même, comme on l'appelle, ne doit pas être considérée comme étrangère à sa mission éducative, précisément parce qu'elle est un moyen qui peut servir au bien de l'éducation chrétienne.

Cette action de l'Eglise en tout genre de culture est un secours immense pour les familles et pour les nations, qui se perdent sans le Christ, comme le remarque justement saint Hilaire: "Qu'y a-t-il de plus périlleux pour le monde que de ne pas recevoir le Christ?" (14). Et cela ne cause aucun inconvénient à l'ordre civil, car l'Eglise, dans sa prudence maternelle, ne s'oppose pas à ce que ses écoles et ses établissements d'éducation destinés aux laïques se conforment, dans chaque nation, aux légitimes dispositions de l'autorité civile, avec laquelle elle est, de toute façon, disposée à s'entendre, afin de pourvoir d'un commun accord, au règlement des difficultés qui peuvent surgir.

En outre, c'est un droit inaliénable de l'Eglise, en même temps un devoir dont elle ne peut se dispenser, de veiller sur l'éducation de ses fils, les fidèles, en quelque institution que ce soit, publique ou privée, non seulement pour ce qui regarde l'enseignement religieux qu'on y donne, mais aussi pour toute autre matière ou organisation d'enseignement, dans la mesure où ils ont rapport à la religion et à la morale (15).

On devra considérer l'exercice de ce droit non pas comme une ingérence illégitime mais comme un secours précieux de la sollicitude maternelle de l'Eglise, qui met ses fils à l'abri des graves dangers d'un empoisonnement doctrinal et moral. Et cette vigilance même de l'Eglise, qui ne peut être la cause d'aucun véritable inconvénient, ne peut pas davantage ne pas être un secours efficace pour l'ordre et le bien-être des familles et de la société civile, en tenant éloigné de la jeunesse ce poison des âmes qui, à cet âge inexpérimenté et changeant, exerce d'ordinaire plus facilement son emprise et s'étend plus rapidement dans la pratique.

C'est que, sans une bonne instruction religieuse et morale, comme nous en avons vu dans la sagesse de Léon XIII, "toute culture des esprits sera malsaine; les jeunes gens, n'étant pas habitués au respect de Dieu, ne pourront supporter aucune règle d'honnêteté de vie; et, accoutumés à ne jamais rien refuser à leurs convoitises, ils seront facilement amenés à bouleverser les Etats" (16).

Quant à l'extension de la mission éducative de l'Eglise, elle atteint toutes les nations sans exception, selon le commandement du Christ: "Enseignez toutes les nations" (17); et il n'y a pas de puissance terrestre qui puisse légitimement s'y opposer ou l'empêcher. Et d'abord, elle s'étend à tous les fidèles, dont, comme une mère très tendre, elle prend un soin diligent. C'est pour eux que, dans tous les siècles, elle a créé et fait prospérer une multitude d'écoles et d'institutions dans toutes les branches du savoir. En effet, comme nous l'avons dit dans une récente occasion, "juste que dans le lointain moyen âge, où étaient si nombreux (on a été jusqu'à dire trop nombreux) les monastères, les couvents, les écoles, les collèges, les Chapitres, il y avait près de chaque de ces institutions un foyer scolaire, foyer d'instruction et d'éducation chrétienne. A quel il faut ajouter toutes les Universités, Universités répandues dans tous les pays, toujours par l'initiative et sous la garde du Saint-Siège et de l'Eglise. Ce spectacle magnifique, qu'aujourd'hui nous voyons mieux, parce qu'il est plus

proche de nous et plus grandiose, comme le comportent les conditions de notre siècle, fut le spectacle de tous les temps; et ceux qui étudient et confrontent entre eux les événements restent émerveillés de ce que l'Eglise a su faire dans cet ordre de choses, émerveillés de la manière dont elle a correspondu à la mission que Dieu lui avait confiée de former les générations humaines à la vie chrétienne, et obtenir tant de fruits et des résultats si magnifiques. Mais, si nous admettons que l'Eglise ait sur, en tout temps, rassemblé autour d'elle, par centaines, par milliers, par millions, les enfants confiés à sa mission éducative, nous ne devons pas être alors frappés, en réfléchissant, de ce qu'elle a su faire non seulement sur le terrain de l'éducation, mais sur celui de l'enseignement proprement dit. Car si tant de trésors de culture, de civilisation, de littérature, ont pu être conservés, on le doit à la conduite de l'Eglise qui, même dans les temps les plus barbares, a su projeter une si belle lumière sur le champ des lettres, de la philosophie, de l'art, et particulièrement de l'architecture" (18).

L'Eglise a su et pu accomplir de si grandes choses parce que sa mission éducative embrasse même les infidèles, tous les hommes étant appelés à entrer dans la Royaume de Dieu et à obtenir le salut éternel. De même que de nos jours, ses missions répandent par milliers les écoles dans les régions et les pays qui ne sont pas encore chrétiens, des deux rives du Grand fleuve Jaune et aux grandes îles de l'Archipel de l'Océanie du Continent noir à la Terre de Feu et à l'Alaska glacé, ainsi dans tous les temps par ses missionnaires, l'Eglise a formé à la vie chrétienne et à la civilisation les peuples qui aujourd'hui constituent les diverses nations chrétiennes du monde civilisé.

Il est donc évident, de droit et de fait, que la mission éducative appartient à l'Eglise d'une manière surabondante et que les esprits libres et préjugés ne peuvent concevoir aucun motif raisonnable d'y contredire ou d'empêcher l'Eglise d'accomplir une oeuvre dont le monde goûte aujourd'hui les fruits bienfaisants.

d) HARMONIE DES DROITS DE L'EGLISE AVEC CEUX DE LA FAMILLE ET DE L'ETAT

Et cela d'autant plus que cette surabondance de l'Eglise, non seulement n'est pas en opposition, mais au contraire est en parfaite harmonie avec les droits de la famille et de l'Etat et avec ceux de chaque individu en tout ce qui concerne la juste liberté de la science, des méthodes scientifiques et de toute culture profane et de toute culture profane en général. C'est que, pour donner tout de suite la raison fondamentale de cette harmonie, l'ordre surabondant auquel appartiennent les droits de l'Eglise, bien loin de détruire ou d'amoindrir l'ordre naturel dont relèvent les autres droits mentionnés, l'éleve et le perfectionne, les deux ordres se prêtant ainsi un mutuel appui et se complétant, pour ainsi dire, dans la proportion qui convient à leur nature et à leur dignité respectives. Il doit être ainsi puisque tous deux procèdent de Dieu, qui ne peut se contredire lui-même: "Les oeuvres de Dieu sont parfaites, toutes ses voies sont pleines d'équité" (19).

Cela apparaît plus clair encore si l'on considère séparément et de plus près la mission éducative de la famille et celle de l'Etat.

(13) Codex Iuris Canonici, c. 1373.

(14) Commentar. in Matth. c. XVIII: Quid mundo tam particulis quam non recipere Christum?

(15) Cod. I. C. c. 1381, 1382.

(16) Ep. enc. Nobilissima Gallorum Gen. 8 Febr. 1884; Male sana omnia futura est animorum cultura; insensu ad verendum Dei adolescentibus nullam ferre poterunt honeste vivere disciplinam, nisi quae cupiditatibus nihil unquam civitates pertrahentur.

(17) Matth. XXVIII, 19: Docete omnes gentes.

(18) Discours aux élèves du collège de Mondragone, 14 mai 1929.

(19) Deut. XXXII, 4: Dei opera sunt perfecta, et omnes vias eius iudicia.

(A Suivre.)

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES LES GAGNE-PÉTIT

Pendant des siècles, il y eut, surtout en Europe, des multitudes de gens exerçant des métiers, généralement ambulants, où leur modique pécule ne s'accumulait que peu par peu. Il en reste bien peu aujourd'hui: le remouleur, le recouvreur de parapluies, sans doute les spécimens les plus vivaces, car on les voit encore un peu partout. Le vendeur de peanuts, en Amérique, est probablement le plus moderne des gagne-petit; le raccommodeur ambulante de faïence est vraisemblablement un des plus anciens. Entre les deux s'étend une pléiade de métiers dont on fait fi à l'heure actuelle. C'est dommage, au double point de vue de l'économie et de la couleur locale. Les "cris de Paris", ce sont à dire les divers appels lancés, dans les rues, par les différents corps de gagne-petit, ont fait, à eux seuls, l'objet d'études sérieuses de la part de

chercheurs et de savants. Peu de personnes comprennent les paroles de ces courtes mélodies; mais cela n'importait guère: on reconnaissait, sans erreur possible, le marchand de vieux habits, le rempailleur de chaises, le décroqueur, le marchand d'oublies, le vendeur de limonade, etc. Un des appels les plus étranges que nous ayons entendus est la mélodie des raccommodeurs de paniers à Nîmes, dans le sud de la France: elle avait une grâce plaintive absolument inoubliable. Son origine, comme celle de la plupart de ces "cris de la rue" se perd dans la nuit des temps. C'est du reste dans le midi que les métiers ambulants de l'espèce qui nous occupent étaient le plus répandus et florissants; sans doute à cause du climat.

(A Suivre) George Nestler Tricoché.

LES FAITS SOUS LA LOUPE

Il paraît que certains chefs de parti, dans le comté, ont reçu la nouvelle de se préparer pour les prochaines élections provinciales.

Elles auraient lieu, dit-on, dans le mois de mai.

La rumeur devient de plus en plus forte que le député du bas du comté n'apparaîtra plus sur les "hustings" comme candidat; ses nombreuses occupations, dit-on, ne lui permettraient pas de suivre d'une façon assidue les débats parlementaires.

On ajoute même que les gens du haut du comté ne seraient pas fâchés d'avoir un député de "par chez eux" pour quelques années.

On dit que les candidats du gouvernement seront tellement nombreux que les chefs du parti auront l'embaras du choix.

Madame, durant la soirée.—Ma fille Ernestine va maintenant vous chanter "l'Blargie" de monsieur "Marsolais".

Une dame.—Vous voulez dire "l'Elégie" de Massenet.

Madame.—Oui cette affaire que monsieur Crusoc (Caruso) chante si bien dans le gramophone.

Les journaux nous rapportent qu'à Frédéric deux jeunes filles ont écrit au maire Clark pour lui dire qu'elles pensaient que les annonces que les théâtres de cinéma affichent devant les yeux du public sont simplement terribles (simply awful).

Le maire Clark a lu cette lettre devant le conseil de ville et les échevins en ont ri.

Ce n'est pas la première fois qu'un conseil de ville rit de choses sérieuses!

La force des circonstances a plus d'effet et tire mieux que la force d'un engin.

Il vaut mieux parler en bien des vivants, les morts n'ont pas besoin de nos éloges.

Tout homme est facile à convaincre s'il s'agit simplement de signer une requête.

L'évangile du cinéma ne ressemble guère à l'Évangile de Jésus-Christ.

Le golf est un excellent entraînement à la contrainte. Même si vous êtes enragé, vous ne pouvez frapper la balle que très gentiment.

Il a été impossible de découvrir l'auteur du billet contenant une partie d'un programme d'administration civique.

Les limiers sont sur la piste, on s'attend de faire des découvertes avant le 22 avril prochain.

Le 22 avril est la date des élections municipales.

Les élections municipales ont bien des avantages; le plus important est qu'elles incitent plusieurs contribuables à payer leurs

facta sunt opera, et omnes vias eius iudicia.

(A Suivre.)

L'INSTITUT

I Dames de l'Institut, Par vos travaux austères, Vous attendrez le but: Former des ménagères.

De nos jours, on le dit, Il faut bien le comprendre, A vous Dieu a prescrit Le grand devoir d'apprendre.

III Apprendre la couture, Tricotter, rapiécer, Faire de la broderie Et savoir repasser.

IV Apprendre à cuisiner Rôtis, soupe fumante, A cuire à frioter, Faire table élégante.

V Aux filles de vingt ans Redites donc sans cesse Que c'est vraiment le temps D'augmenter leur adresse.

VI Pour votre grand modèle, Veuillez jeter les yeux Sur la Vierge si belle Qui habite les cieux.

X Dédicée aux Dames de l'Institut de St-Jacques. 10 mars 1930.

Lover's Form

LE FAMEUX CORSET

Sans baleine—avec brassière

SANS ACIER
SANS BALEINE
SANS AGRAPES
SANS LACETS
L A V A B L E

Assis ou debout, penchée comme vous le voulez, le Corset "Lovers-Form", donne une glorieuse liberté d'action—reste toujours en place et s'ajuste bien.

CHAUSSURES

Large assortiment de Chaussures pour hommes, dames et enfants comprenant les plus récentes nouveautés.

En Vente Chez: Marchand Général EDMUNDSTON — N.-B.

FRED T. LAJOIE

taxes pour avoir le droit de voter.

Le trésor municipal s'enrichit lors même que l'administration reste la même.

Il est plus facile de vouloir faire des nominations que de pouvoir en faire.

Les fonctions de maire et d'échevin sont payantes.

Le paiement consiste dans l'ingratitude humaine.

L'enquête approche... elle sera terrible et sensationnelle... ou ne sera rien!

Pendant ce temps la terre tourne et la fin mène approche.

Pensons à nos fins dernières pendant le saint temps du carême.

Ainsi soit-il! PASSIM.

RHUMATISME DISPARU!

Après des années de rhumatisme, maintenant en parfaite santé, dit M. A. Ducharme. Des milliers écrivent que les douleurs de rhumatisme sont disparues comme par enchantement avec "Fruit-à-tives". La constipation, l'indigestion disparaît en une nuit. Les nerfs sont apaisés. Demandez "Fruit-à-tives" chez les pharmaciens.

La Pêche au N.-Brunswick

EN JANVIER

Au Nouveau-Brunswick, les prises de morue furent en janvier plus du double de celles réalisées en la période correspondante antérieure, cependant que les déchargements d'aiglefin, de hareng et d'éperlan accusent un sensible déclin. La pêche des aiglefins n'a produit que 82,000 livres par comparaison à 240,000 livres en janvier 1929; celle du hareng donna légèrement moins que 10,000 livres par comparaison à 54,000 livres, cependant que les quantités d'éperlan pêchées, soit 1,372,700 livres, accusent un décroissement d'environ 600,000 livres. D'autre part les prises de homard au chiffre de 50,200 sont caractérisées par une augmentation de 9,000 livres par rapport aux prises de janvier 1929, tandis qu'au chiffre de 2,651 barils, la pêche des aigles ou dauphins et des paires est plus du double de celle de janvier 1929. En janvier 1930, les gisements de pétoncles ou vareux ont fourni cent barils de ces mollusques tandis qu'en janvier 1929 ils n'en ont produit que 2,393,200 livres d'une valeur de \$213,161 au débarquement, par comparaison à 3,103,900 livres d'une valeur de \$227,371 au débarquement en janvier 1929.

La Pêche des Homards

EN JANVIER

En janvier, la pêche des homards n'est pas mise que dans les comtés de Charlotte et Saint-Jean au Nouveau-Brunswick que sur le littoral des comtés de Halifax et Lunenburg, en Nouvelle-Ecosse; et qu'après le 15 du mois, dans le comté de Kings, et sur un secteur limité du comté de Digby, Nouvelle-Ecosse. Les plus importantes exploitations sont affectées dans les deux comtés du Nouveau-Brunswick. Les exploitants ont remporté dans l'exercice de cette pêche plus de succès qu'en janvier 1929. Comme on l'a déjà signalé, les déchargements propres au mois sous revue se sont chiffrés à 50,200 livres par comparaison à 41,500 livres. Les prises accomplies en Nouvelle-Ecosse pendant le mois de janvier ne sont jamais importantes.

Dans les comtés de Charlotte et Saint-Jean, la campagne a commencé le 15 novembre dernier. Elle s'est ouverte le 1er décembre dans l'aire Halifax-Lunenburg et le 15 janvier dans le secteur Kings-Digby. Du 15 novembre à la fin de janvier, les prises de homard se sont montées à 650,800 livres. Par comparaison aux résultats, acquis en la période antérieure correspondante, on signale un décroissement de 110,100 livres dans les prises contrebalancé par une augmentation de \$53,000 dans la valeur au débarquement.

POUR MARIAGE

et autres occasions commandez vos FLEURS à la PHARMACIE VAN WART EDMUNDSTON, N. B.

Exclusivement aux Herbes, le Tonicus Gallagher vous Maintient en Parfaite Santé

Prenez-en sous mangrove, dortrouis, brunellier et Jovibarba melba.

De bonnes herbes de la Mer du Nord sélectionnées, soigneusement recueillies, voilà ce qui donne tant de valeur au Tonicus et Restaurateur de Gallagher. Il accomplit merveilleusement des merveilleux pour les personnes constipées, épuisées, nerveuses, affligées d'affections de la peau. Le redoutable eczéma lui-même cède devant sa puissance. Essayez-en une bouteille. Il vous guérira contre les maladies de l'hiver. Veillez, comme les autres Remèdes Domestiques aux Herbes de Gallagher, par

RAYMOND BREAU Pharmacien EDMUNDSTON, N.-B.

AU C. N. R.



M. E. H. GURTON, dont la nomination au poste de gérant du service d'établissement sur les terres du Canadien National est annoncée. M. Gurton aura ses bureaux à Saint-Paul, Minn.

Petite Histoire pour les "disputeux"

Jacques Gosselin est un disputeux. Il n'est jamais content. Il pourrait vomir de la bile à cœur de jour et à cœur d'année. Naturellement les premiers à recevoir ces jets de bile, ce sont sa femme et ses enfants. A l'entendre, lorsqu'il leur parle, il n'y a pas sur la terre d'être plus imbéciles, plus maladroits, plus bêtes, que cette femme qu'il a pourtant choisie librement, et les enfants que le Bon Dieu lui a donnés.

Un jour, Jacques parle d'aller faire la clôture sur un bout de terre, qu'il possède à quelques milles du village. Ses fils commentent à s'esquiver. L'un se cache dans le bocage voisin, le plus jeune s'enfonce dans un vieux baril qu'il recouvre tant bien que mal de vieilles "poches".

Jacques ne veut pourtant pas aller clôturer seul. Il va, vient, appelle, crie, vocifère, menace, jure, rejure, b'asphème, enfin, il entre dans la maison.

Où sont les enfants: demandez-le à sa femme.

"Mes enfants?" répond-elle doucement et finement, je n'en ai pas

d'autres que les tiens. Tu veux savoir où sont nos enfants, je ne le sais pas. Je suppose qu'ils sont allés se cacher pour ne pas travailler avec toi.

"Ah oui! des cachotiers." C'est bien le caractère de la mère. La mère se tait. Elle lui a déjà répondu bien des fois, mais elle sait que c'est inutile, que son époux se fâche chaque fois qu'elle veut lui faire entendre raison.

Les enfants, comme tout le monde d'ailleurs, n'aiment pas le trouble autour d'eux. Que ce soit le père qui dispute ou bien la mère qui "time", ils finissent par être dégoûtés et s'en vont. Souvent, les parents font naître l'hyppocrisie dans le cœur de fils que la nature avait faits aussi francs que tout le monde, par le "renotage" de leurs fautes et de leurs déchéances. Alors les enfants se taisent: ils ont perdu confiance. Ils ne demanderont plus conseil, et un beau jour il seront pris dans un peu pétrin, fautive direction.

Que les parents s'appliquent à gagner la confiance de leurs enfants par la douceur. Disputer n'est pas réprimander. Les enfants ont parfois besoin d'être réprimandés, on ne doit jamais les "disputer".

G. LESAGE.

Protection D'Assurance A Taux Reduits

A ceux qui recherchant le système d'assurance le moins coûteux, notre Police C. P. devient exceptionnellement attrayante. Elle comporte protection absolue en tout temps à un taux de primes extraordinairement bas.

Taux de Primes Par \$1,000 D'Assurance	
Age 25	\$12.94
30	14.64
35	16.76
40	19.41
45	22.78

Adressez-nous ce coupon pour obtenir Renseignements.

C.N. B.C.I.N. Agent de district EDMUNDSTON, N. B.
Veuillez fournir, sans obligation, renseignements complets concernant votre Police C. P. A.
Nom: _____
Adresse: _____

NORTHERN LIFE

Established 1897

Pourquoi Payer Si Cher POUR VOS CALENDRIERS?



Avec les Commentaires de: GAGNON & THERIAULT Marchand Généraux EDMUNDSTON, N.-B.

\$6.50 le cent	March 1930	\$6.50 le cent
	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29	

200 MODELES

Parmi lesquels vous avez un grand choix à des prix variant de \$6.50 à \$20.00 le cent.

ENEZ EXAMINER NOS ECHANTILLONS IL VOUS PAIERA DE VOUS DEPLACER

A Edmundston, nous nous ferons un plaisir d'aller soumettre nos échantillons à domicile lorsqu'on nous en fera la demande.

ENCOURAGEZ UNE INSTITUTION LOCALE

LE MADAWASKA Téléphone 75, 75 Rue de l'Eglise. EDMUNDSTON, N.-B.